

Le ministre québécois des Affaires inter-gouvernementales, M. Claude Morin, s'est servi d'une copie du Montreal Star, hier, pour illustrer son discours devant la Société franco-manitobaine, à Winnipeg. M. Morin avait été la cible des journaux anglophones, hier.

Morin arrive au Manitoba dans un climat survolté

par Léonce GAUDREAU
envoyé spécial du Soleil

WINNIPEG — C'est dans un climat extrêmement survolté qu'est arrivé, hier, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales Claude Morin pour sa visite de deux jours en terre manitobaine, en partie pour expliquer la position du gouvernement québécois à l'endroit des minorités francophones hors Québec et, aussi, pour chercher des rapprochements utiles avec le premier ministre manitobain, M. Ed Schreyer.

Hier, la Société des franco-manitobains a décidé d'annuler, à 24 heures d'avis, la rencontre qu'elle devait avoir avec le premier ministre sur le problème des écoles françaises au Manitoba, à la lumière de ce qui est survenu récemment à l'école du Précieux-Sang de Saint-Boniface.

C'est une véritable gifle au visage du premier ministre manitobain qui avait accepté de rencontrer, dans un premier temps, la Société des franco-manitobains (CSFM) et tous les leaders sociaux des francophones de la province (qui préconisent l'école unilingue française) et, dans un deuxième temps (en mai), les représentants des parents francophones qui défendent encore le principe des écoles bilingues, c'est-à-dire des écoles où l'enseignement se donne à la fois en anglais et en français.

Il ne faut pas oublier que le Manitoba est à la veille d'élections générales et que, par conséquent, le gouvernement NPD n'a pas intérêt à ce qu'un débat sur le français ne vienne alourdir le climat pré-électoral. Les conservateurs pourraient y gagner. Ceux-ci détiennent actuellement un tiers des 57 sièges à l'Assemblée législative de Winnipeg, soit neuf de moins que le parti gouvernemental.

Ce qui a décidé la SFM à ne pas se présenter au rendez-vous de cet après-midi, c'est qu'elle a appris que le ministre de l'Éducation venait, la veille même, d'émettre une directive à l'intention des commissions scolaires, sur l'interprétation administrative à donner à la loi 113, adoptée en 1970. Cette loi reconnaît aux francophones le droit d'obtenir un enseignement dans leur langue, lorsque les besoins l'exigent.

C'est précisément sur l'interprétation à donner à cette loi qui devait faire l'objet de la rencontre. Le directeur général de la SFM, M. Raymond Poirier, a commenté, hier, au SOLEIL, que son organisme trouvait inutile de se présenter au bureau du premier ministre quand les décisions étaient déjà prises.

Cette directive du ministre de l'Éducation, M. Jan Turnbull rappelle qu'il appartient aux commissions scolaires de décider de l'établissement de classes ou d'écoles françaises, à partir de l'importance des demandes et aussi des possibilités physiques et administratives de

réalisation. Si l'on tient compte que 99 pour 100 de ces conseils scolaires sont généralement contrôlés par des non-francophones, il ne faut pas s'étonner de la réaction de l'organisme franco-manitobain.

Autre point important, c'est la lettre que le premier ministre a fait parvenir à la Société manitobaine dans le but de fixer quelques "préalables" à la rencontre qui devait avoir lieu aujourd'hui. Dans un dernier paragraphe, M. Schreyer demande aux francophones de s'entendre d'abord entre eux s'ils veulent, ensemble, que le gouvernement agisse.

Ce dernier paragraphe a vraiment soulevé l'ire des dirigeants de l'organisme qui ont vu là une référence directe à ce qui s'est passé récemment à l'école du Précieux-Sang à Saint-Boniface, maintenant un simple quartier de Winnipeg.

Près de 75 pour 100 des parents francophones des étudiants de cette école ont réclamé que l'enseignement ne s'y fasse qu'en français, avec l'enseignement évidemment de l'anglais comme langue seconde, plutôt que dans les deux langues comme c'est le cas présentement. On estime que l'école bilingue est un instrument d'assimilation. D'ailleurs tout ce débat autour de l'école du Précieux-Sang a donné lieu récemment à une manifestation importante de parents francophones devant le parlement de Winnipeg.

Un porte-parole de la SFM se demande comment le premier ministre peut exiger l'unanimité des francophones pour agir, alors que lui-même a été élu avec moins de 50 pour 100 du vote populaire, ce qui ne l'empêche pas de gouverner.

Les partisans de l'école unilingue française ne contestent pas le droit à des francophones même s'ils ne sont pas d'accord, de préférer l'enseignement bilingue mais ils ne veulent pas, par ailleurs, que cela les empêche d'avoir leur école unilingue. La direction du ministre de l'Éducation insiste surtout sur la création de classes francophones alors que la SFM veut des écoles avec tout l'environnement culturel positif que cela signifie, c'est-à-dire des écoles unilingues.

Le débat de l'école élémentaire et secondaire du Précieux-Sang est présentement au cœur du problème tout comme l'a été celui entourant l'école Taché il y a plus de trois ans. On se souviendra que la longue occupation de l'école par des parents, partisans de l'école unilingue, avait tout simplement amené sa fermeture. Aujourd'hui, après deux ans d'inactivité, l'école a finalement été rouverte, sans tambour ni trompette, marquant là une victoire pour les "unilinguistes".

C'est la seule au Manitoba à ne fournir un enseignement qu'en français sauf bien sûr sur les cours de langue seconde.

Ottawa serait prêt à lâcher du lest au niveau de l'immigration

OTTAWA (PC) — Le fédéral serait ravi de voir le Québec assumer davantage de responsabilités dans l'adaptation et l'intégration des immigrants.

Dans une lettre adressée à son homologue provincial, M. Jacques Couture, le ministre fédéral de l'Immigration, M. Bud Cullen, affirme en effet que dans le secteur du conseil professionnel, des cours de langues (autres que ceux orientés vers les emplois) et l'assistance à accorder aux familles d'immigrants pour surmonter les pro-

blèmes d'adaptation "nous serions ravis de voir le gouvernement du Québec assumer la plus grande responsabilité".

Cette lettre, qui date de mardi dernier, a été distribuée à la galerie de la presse hier après-midi. Elle constitue une réponse à une lettre que M. Couture a envoyée au ministre fédéral pour faire connaître son opinion sur le projet de loi C-24.

Dans sa missive du 14 mars, M. Couture signalait que le Québec est déterminé à assumer le contrôle sur l'adaptation et l'intégration des immigrants et demandait, par conséquent, le transfert des ressources financières qui y sont consacrées.

M. Cullen affirme également qu'il faudra mettre davantage l'emphase sur la coopération fédérale-provinciale et propose au ministre québécois de le rencontrer très bien-

tôt pour discuter de toute cette question.

Le ministre fédéral de la Main-d'œuvre et de l'Immigration répond par la suite aux critiques formulées par M. Couture à l'égard du Bill C-24. Il signale tout d'abord que c'est dans un nombre très restreint de cas que les agents pourront arrêter et détenir sans mandat un réfugié soupçonné d'avoir commis, ou d'être sur le point de commettre un délit.

La guerre des mots sur le coût du fédéralisme a repris de plus belle

par Micheline PARADIS

La guerre des chiffres, ou plus exactement la guerre des mots a repris de plus belle, hier, entre les gouvernements de Québec et d'Ottawa quand le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Tremblay, a relevé le gant que lui avait lancé, une semaine plus tôt, son homologue fédéral, M. Jean Chrétien, sur la valeur des Comptes économiques du Québec.

Cette étude, évoquée le 6 avril dernier, disait que loin de pénaliser le Québec d'un déficit de \$4.3 milliards, le gouvernement fédéral lui avait versé \$4.2 milliards de plus qu'il n'avait reçu pour la même période, soit entre 1961 et 1975.

Loin d'expliquer cet écart assez substantiel de \$8.5 milliards entre les deux thèses, et de présenter une étude chiffrée comparative, M. Rodrigue Tremblay a déclaré hier qu'il refusait de commenter le document produit par le gouvernement fédéral, alléguant qu'il s'agissait là d'une oeuvre de propagande.

Une oeuvre de propagande

Proclamant bien haut que le document québécois s'inscrit dans une démarche apolitique et que sa méthodologie est irréprochable, M. Tremblay a déclaré qu'on ne pou-

vait en dire autant du texte du gouvernement fédéral qui a été mis au point par le "groupe de coordination du Bureau des relations fédérales-provinciales" sous la direction de M. Paul Tellier et dont la mission est entièrement politique.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce s'indigne également du fait que M. Chrétien, de qui relève Statistique Canada, n'ait pas jugé bon de faire appel aux services de cette agence statistique officielle ou encore au comité fédéral-provincial pour réfuter le cas échéant les Comptes économiques du Québec publiés le 25 mars dernier.

"A notre avis, dit-il, le document fédéral intitulé "observations préliminaires sur les comptes économiques du Québec" n'a aucune crédibilité et nous nous refusons à le commenter."

Le ministre prend néanmoins la peine, en dépit de ce refus, d'élaborer une réponse de sept pages aux propos de M. Jean Chrétien.

De "bonne guerre"

Il convient qu'il était de bonne guerre pour le gouvernement d'Ottawa de vouloir minimiser ou obscurcir les révélations qui découlent

des comptes économiques. A ce titre, l'argument des "avantages intangibles" que tire le Québec de son appartenance au gouvernement fédéral ne pouvait qu'être invoqué. "Il est facile, note le ministre, de dire que le bien-être des Québécois est rehaussé par les dépenses fédérales pour la défense nationale. Il l'est sans doute aussi par les dépenses américaines pour la défense continentale, mais à qui ferait-on croire que les mêmes dépenses, à partir des impôts québécois, mais faites au Québec plutôt qu'en Ontario, ou qu'en Nouvelle-Ecosse, n'auraient pas élevé davantage le bien-être des Québécois?"

Il poursuit: "L'argument selon lequel le centre de l'empire sait toujours mieux que la colonie comment dépenser les impôts qu'il y perçoit est un vieux argument impérialiste qui a été répudié maintes fois depuis 1946 par les 100 nouveaux pays qui ont obtenu leur indépendance politique."

La période la moins noire

Le ministre Tremblay soutient enfin que les années 1961-75 constituent sans doute "la période la moins noire de l'action économique du gouvernement fédéral au Québec. Il remonte aux années 50, sous le régime Duplessis pour rappeler

que le Québec a été pénalisé au chapitre du financement de l'éducation technique et du réseau routier; plus loin dans le temps encore, dit-il, le fédéral a investi des sommes énormes dans la construction des chemins de fer à travers le Canada sans que le Québec reçoive sa juste part de cette manne...

Ces faits démontrent à son avis que le fédéralisme politique canadien tel que pratiqué par Ottawa est miné par un "vice institutionnel qui détruit les avantages qu'on pourrait espérer d'un fédéralisme économique tel que représenté par le marché commun canadien".

La pointe de l'iceberg

Il explique enfin que l'influence déflationniste du gouvernement fédéral au Québec révélée dans les comptes économiques est "la pointe de l'iceberg" car certaines politiques fédérales ont eu des effets très néfastes au Québec, ne serait-ce que le financement de la Voie maritime du Saint-Laurent, ce qui portait ombrage au développement du port de Montréal, l'instauration de la ligne Borden en 1861 qui limitait l'essor de l'industrie pétrolière québécoise ou le Pacte canado-américain de l'automobile qui n'a presque exclusivement bénéficié qu'aux Ontariens.

Selon Garneau, le PQ passe à côté des objectifs qu'il s'était lui-même fixés

par Raymond GIROUX

Le Québec aurait eu besoin d'un budget nettement expansionniste favorisant les dépenses de capital sur les dépenses courantes, alors que le budget présenté plus tôt cette semaine par M. Jacques Parizeau aura un effet négatif sur l'activité économique et la création d'emplois.

Selon M. Raymond Garneau, le gouvernement péquiste manque ainsi le bateau et frappe à côté des objectifs qu'il s'était lui-même fixés tout en trahissant son programme électoral: il ne maintient pas un sain équilibre financier, il ne favorise pas la relance économique et ne répond pas aux besoins les plus urgents de la population.

Il s'agit en réalité, a-t-il affirmé dans l'antichambre de l'Assemblée nationale à la suite de la lecture de sa réponse officielle au discours du ministre des Finances, "d'un budget de petit compte qui vise à épater les financiers de New York".

"L'austérité n'existe pas dans ce budget", a insisté l'ancien ministre des Finances qui s'est toujours flatté de présenter des budgets sans augmentation de taxes. M. Garneau calcule en effet que l'augmentation des dépenses courantes dépasse les 14 pour 100 tandis que M. Parizeau la fixe à 12.5 pour 100.

La différence résiderait dans le fait qu'au moins \$125 millions comptabilisés dans les dépenses de 1976-77 constituaient en réalité des versements de rétroactivité aux employés des secteurs public et para-public. En imputant ces montants à l'année précédente, M. Garneau abaisse le niveau de dépenses de l'an dernier et accroît par ricochet l'écart entre le budget péquiste et son dernier budget.

Emprunts

M. Garneau souhaite que le nouveau gouvernement puisse réussir dans des conditions acceptables son programme d'emprunts, mais accuse le ministre des Finances d'avoir posé un geste "répréhensible" en mettant le grappin sur le fonds de réserve de \$135 millions de la Régie de l'Assurance-maladie.

Sans cette voracité de M. Parizeau, le Québec aurait dû emprunter pour plus d'un milliard de dollars, a dit le député de Jean-Talon.

Ce dernier accuse par ailleurs le gouvernement de se contredire en blâmant l'administration précédente d'avoir sollicité trop abondamment le marché des emprunteurs tout en soulignant l'impact remarquable des sociétés d'Etat dans le développement économique.

Or, soutient M. Garneau, c'est le gouvernement libéral qui a permis à l'Hydro-Québec de prendre de l'avance sur son programme normal d'emprunt et a assuré le financement de grands projets comme Sidbec-Normines et Donohue-Saint-Félicien. Sans cette initiative, poursuit-il, M. Parizeau ne pourrait aujourd'hui se vanter d'avoir ramené le programme d'emprunts à un niveau plus acceptable.

Trois facteurs

Le critique financier du Parti libéral attribue les difficultés économiques à venir du Québec à trois facteurs principaux: "l'hypothèque de l'indépendance", "la diminution de la qualité de la vie démocratique" et les menaces à la liberté d'entreprise.

Dans le premier cas, M. Garneau affirme que l'éventualité d'une possible séparation du Québec "crée un climat tel que les hommes d'affaires aussi bien que les petits épargnants songent d'abord à protéger leur acquis et surtout ne veulent pas prendre de risques".

Il estime, en second lieu, que le mauvais sort que le PQ préparerait à la minorité anglophone par son Livre blanc sur la langue française "rompt avec notre tradition démocratique" à un point tel "que cela a une importance primordiale sur les investissements et la création d'emplois chez nous".

M. Garneau brandit enfin l'épouvantail des nationalisations et accuse le Parti québécois de s'orienter nettement en ce sens. "Il s'agit pour ce gouvernement, à son avis, de bureaucratiser toute notre administration"

"Il n'est donc pas surprenant, selon le député libéral, de constater aujourd'hui que les investisseurs tant québécois que canadiens et étrangers sont réticents à venir risquer leurs capitaux chez nous sans savoir exactement à quel moment ils seront nationalisés et dans quelles conditions cela se produira"

Pour sa part, le chef de l'Union nationale et député de Lotbinière, M. Rodrigue Biron, s'est dit déçu du budget de M. Parizeau.

Autant le discours inaugural avait plu au chef unioniste autant le discours du budget ne répond pas à ses attentes, a-t-il signalé. M. Biron pense que le budget ne met pas l'accent sur la relance économique et ne créera pas d'emplois nouveaux. "C'est immoral de garder 10 pour cent de la force ouvrière du Québec en chômage et sur l'aide sociale", a-t-il dit.

Le chef unioniste a reproché au gouvernement péquiste de financer le déficit de \$85 millions de SIDBEC à même des fonds destinés à la construction d'habitations à loyer modique et à l'aide à l'agriculture.

ATTENTION

- Tapis: \$2.00 v.c.
 - Tapis commercial: \$3.73 v.c.
 - Tapis Shag: \$4.83 v.c.
 - Prêlant: \$1.09 v.c.
- 872-1948



des tapis pour rêver, s'y rouler, s'enfoncer... pour faire éclater les couleurs ou luxueusement molletonner vos pas

568, boul. Hamel, Québec - 647-4250
728, de Brabant, Ste-Foy - 656-6375

à votre choix

Folklore

"D'la grande visite", c'est un stage de folklore qui se déroulera les 30 avril et 1er mai, au centre de loisirs Montcalm à Québec, dans le cadre des fêtes du printemps. Les personnes intéressées à participer à ce stage peuvent obtenir une formule d'inscription en s'adressant à l'ensemble folklorique "La crémaillère", régie des arts, Service des loisirs et des parcs de la ville de Québec. Tél.: 694-6284.

Expositions

L'exposition des oeuvres de Carmen Coulombe, peintre, se poursuit jusqu'au 1er mai à la maison Maheu-Couillard, 27 rue Sous-le-Fort, à Place Royale. La maison est ouverte les mercredi, jeudi et vendredi, de 14h à 16h et de 19h à 21h ainsi que le samedi et dimanche, de 11h à 16h.

A compter d'aujourd'hui, et ce jusqu'au 24 avril, se tient, à la maison Paradis, 1435 boulevard Saint-Charles-Borromée à Charlesbourg, l'exposition des travaux des élèves des cours de formation culturelle du Service de l'éducation aux adultes de la régionale Jean-Talon. Plusieurs pièces exposées seront offertes en vente au public. Professeurs sur place. Heures d'ouverture de la galerie: de 19 à 22h sur semaine; de 14 à 17h et de 19 à 22h les samedi et dimanche. Il y a relâche le lundi et le mercredi.

La Société artistique de Sainte-Foy présente l'exposition de Monic Thoun-Perreault, demain et dimanche, à la Sorboise, 1605 rue Tournai à Sainte-Foy. Le public sera admis de 14 à 17h et de 19 à 22h.

Du 17 au 29 avril se déroulera, à la Maison des Jésuites, 2320 chemin des Foulons à Sillery, l'exposition des travaux de cinq tisserandes des envi-

rons: Carmen Paquette, Gretchen Côté, Sylvie McCann, Yvette Lagacé, Gabrielle Gauvin. La maison est ouverte le dimanche, de 14 à 17h et de 19 à 21h, ainsi que du lundi au vendredi, de 9h à 16h30 et de 19 à 21h. Entrée libre.

AFEAS

Le cercle de l'Ancienne-Lorette de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale tient sa réunion mensuelle mercredi prochain, à compter de 20 heures, au sous-sol de la sacristie paroissiale. A l'ordre du jour: l'information d'un groupe d'étudiantes en techniques infirmières sur la prévention de la santé mentale et des renseignements sur l'implantation d'un CLSC à l'Ancienne-Lorette.

Patro de Lévis

Les jeunes de Lévis et des environs, nés entre 1963 et 1969, qui désirent jouer au soccer cet été, sont priés de s'inscrire au secrétariat du patro de Lévis, demain, ainsi que le 23 avril prochain, de 9h à 16h. Coût à l'inscription: \$5. Informations: frère Jocelyn Bergeron à 837-2479.

Bazar d'artisanat

Les "gens du pays" sont invités à revivre une coutume d'antan, aujourd'hui, demain et dimanche, au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Il s'agit d'un grand bazar d'artisanat (tissage, tricot, macramé, etc.) organisé par le cercle de l'AFEAS et la population de Saint-Pierre, Sainte-Famille et Sainte-Pétronille au profit des fabriques de ces paroisses. On y trouvera aussi des produits de l'érabie et des desserts canadiens. Artisans sur place. Heures d'ouverture: ce soir, de 19 à 22h; demain, de 10 à 22h et dimanche, de 10 à 17h.

Ornithologie

Les membres du Club des ornithologues de Québec sont conviés à une excursion à Saint-Augustin, demain.

Rendez-vous à 8h30 au stationnement de l'église Saint-Augustin. Prière d'apporter lunch et bottes de caoutchouc. Informations additionnelles: Benoit Houde à 529-9466.

9h à midi et de 13h à 17h; dimanche et lundi, de 13 à 17h; mardi, de 13 à 22h.

Cinéma amateur

Les cinéastes du programme de cinéma amateur "La boîte aux images" se rendront à l'école Saint-Mathieu de Sainte-Foy, demain à 10h, afin de rencontrer les enfants, pour la

Inscriptions

Les inscriptions pour le baseball, la balle molle, la crosse et le soccer auront lieu demain, ainsi que le 23



Soeur Huguette Garon, professeur de peinture, jette un coup d'oeil sur le travail de l'une de ses élèves. Toutes deux participeront à l'exposition des travaux des élèves des cours de formation culturelle de la régionale Jean-Talon, du 15 au 24 avril, à la maison Paradis à Charlesbourg.

Théâtre

Le groupe théâtral Yiddish du centre Saidye Bronfman, dirigé par madame Dora Wasserman, présentera la pièce "Bintel Brief", demain, à compter de 20h, au théâtre de la cité universitaire à Québec. Admission gratuite pour les étudiants de Laval. C'est \$1 pour les autres personnes.

"Zone", la pièce de Marcel Dubé, sera présentée par des étudiants lundi soir, à la salle des promotions du petit séminaire de Québec, 3 rue de l'Université. Entrée libre.

Astronomie

"A la belle étoile", tel est le titre d'une série de 13 émissions sur l'astronomie qui vient de débuter sur les ondes du canal 3 (Télé-câble de Québec). Les émissions sont diffusées le lundi à 15h et, en reprise, le samedi à 20h30. Un guide d'initiation à l'astronomie a été préparé par la Fédération québécoise du loisir scientifique. Il est destiné à compléter ces émissions. Ce document d'une soixantaine de pages sera en vente au prix de \$2 l'unité à compter de la fin d'avril. Pour se le procurer, il suffira d'écrire à la Fédération québécoise du loisir scientifique, 1415 est, rue Jarry, Montréal.

La "mi-printemps"

Le comité d'école Marie-Renouard de Beauport organise sa traditionnelle soirée dite "fête de la mi-printemps", samedi le 23 avril prochain, à compter de 20h30, à l'école Marie-Renouard. Chope à bière gratuite à tous, prix de présence, amuse-gueules, bar, danse, tirages. Cartes disponibles au prix de \$3 par personne. Composez 626-7395 ou 628-4977.

Escalade

La Fédération québécoise de la montagne vient de lancer une intéressante plaquette d'une soixantaine de pages sur l'escalade. Cet ouvrage s'adresse surtout aux débutants, mais il est également susceptible d'intéresser le grimpeur qui n'en est pas à sa première paire de bottines. Pour se procurer "Escalade", il suffit d'envoyer un chèque ou un mandat-poste au montant de \$1.25 à la Fédération québécoise de la montagne, 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7.

Natation

Le Service des loisirs de Beauport nous avise qu'une série de cours de natation d'une durée de huit semaines débutera lundi. Les inscriptions se poursuivront jusqu'à ce soir (18 à 22h), au centre Montmorency-Laval. Il y a de la place pour environ 225 personnes. Coût: \$12. Informations: 661-3537.

Patinage sur roulettes

Le Service des loisirs de Beauport fait savoir que la Fédération de patinage sur roulettes donnera une démonstration de ce sport ce soir, de 19 à 22h, au centre des loisirs de Courville. Il y aura aussi cliniques d'informations sur ce sport, le même soir.

Cyclotourisme

Une bonne façon de profiter des plaisirs de l'été, c'est de faire partie d'un club de cyclotourisme. Il existe trois clubs actifs à Québec, soit le club cyclotourisme de Loretteville, qui s'adresse à une clientèle de 12 à 18 ans (Michel Guay à 842-1602); le cyclotourisme familial Roc Amadour, qui s'adresse à tout le monde (Raymond Leblond à 843-8983) et celui de Neufchâtel est pour les 12-18 ans (Gaston Demers à 842-5361).

Soirée dansante

Le comité d'école de Notre-Dame organise une soirée dansante samedi le 23 avril, à 20h30, à la salle Saint-François-Xavier, 2080, rue Laverdière à Duberger. Bar, prix de présence, buffet chaud. Admission: \$4.50 par personne. Cartes disponibles en s'adressant à Huguette Arsenault, à 681-7060, ou Jean-Paul Plamondon, à 871-5722.

Langue espagnole

Les amateurs de langue espagnole trouveront un programme d'activités intéressantes pour la fin de semaine. Ce soir, à compter de 20h, au CEGEP de Sainte-Foy: deux pièces de théâtre, un conte, des poèmes et chansons; demain, à 15h, spectacle étudiant en reprise au CEGEP de Sainte-Foy, exposition d'objets typiques de la civilisation hispanique à 18h30, au CEGEP Garneau, et soirée folklorique des 20h au même endroit; dimanche, à midi, messe en espagnol au CEGEP de Sainte-Foy, et à 13h30, film en espagnol intitulé "Fortunato y Jacinto" au CEGEP de Sainte-Foy.

Patinage artistique

Quelques places sont encore disponibles à l'école de patinage artistique du printemps au club de Sillery. Les cours auront lieu au club des Employés civils tous les jours, du 5 mai au 12 juin, à compter de 17h. Cette école ne s'adresse pas aux débutants mais aux patineurs ayant déjà leur préliminaire, ou, au minimum, leur 12ème écusson. Informations: 688-1267.

Bibliothèque

Jusqu'au 31 mai, la Bibliothèque municipale de Québec maintient l'horaire suivant: samedi, dimanche et lundi, de 13 à 17h; mardi au vendredi, de 10 à 21h, à la bibliothèque centrale du 37 de la rue Sainte-Angele. Pour les quatre succursales (centre Mgr-Marcoux, 1875 de la Canardière; école Jacques-Cartier, 30 est, boulevard Charrest; Centre communautaire de Limoilou, 801, 4e rue, et centre Saint-Sacrement, 1310 rue Garnier) l'horaire est le suivant: du lundi au vendredi, de 14 à 18h; jeudi, de 19 à 21h et samedi, de 13 à 17 h à Saint-Sacrement et Marcoux, et de 9h à 13h à Jacques-Cartier et Limoilou.

Les organismes à but non lucratif sont invités à nous faire parvenir leurs communiqués au plus tard le mercredi de chaque semaine.

H. R. ouvert vendredi jusqu'à 21h
deux points pour la golfeuse



Une nouvelle saison. Quelle aisance sur le parcours! Jupe: polyester-coton; framboise, jaune, orange, bleu pâle. 8-16 \$40. Le haut assorti, en tricot de coton de griffe Italienne. P.M.G. \$15. De notre collection de golf. Vêtements de sport. Rez-de-chaussée. Les commandes téléphoniques ne sont pas acceptées.

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hres station. gratuit, Parc-Autos, Place de l'Hôtel de Ville

entrepousez vos fourrures chez H.R. - 692-3680

avril prochain, entre 10 et 16h, dans tous les chalets de loisirs du grand Charlesbourg. Le baseball, la crosse et le soccer s'adressent aux enfants et aux adolescents, tandis que la balle molle touche les adolescents et les adultes des deux sexes.

A Beauport, les jeunes intéressés à jouer au baseball (garçons), soccer (garçons et filles), à la crosse (garçons) ou à la balle molle (filles) n'auront qu'à compléter une formule d'inscription qui leur sera remise à l'école fréquentée à Beauport. Il faudra remettre cette formule au secrétariat de l'école avant le 22 avril. Les jeunes de Beauport qui fréquentent des écoles situées à l'extérieur de la ville peuvent s'inscrire par téléphone en composant 667-5193.

Concert

La Société artistique du faubourg présente Scott Ross dimanche soir, à compter de 20h30, aux grandes orgues de l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean, à Québec. Au programme, des oeuvres de Bach, Buxtehude et Franck. Entrée libre.

Cliniques d'arbitres

Les personnes intéressées à joindre une clinique d'arbitres de baseball doivent donner leur nom à l'arbitre en chef de la ville de Charlesbourg, Yves Gagnon. Il suffit de composer 623-9766.

Badminton

Il y a badminton libre ce soir, de 21h30 à 23h, ainsi que dimanche, de 13 à 15h (familial) et de 19 à 21h (adultes) à l'école Les compagnons de Cartier de Sainte-Foy. Réservations: 657-4297.

Bain libre

La piscine de l'école Les compagnons de Cartier de Sainte-Foy sera disponible ce soir, de 21 à 23h, ainsi que demain et dimanche de 14h15 à 16h (familial) et de 20h à 22h (adultes).

Bibliothèque

L'horaire de la bibliothèque municipale de Sainte-Foy pour les prochains jours est le suivant: demain, de

préparation du film de la paroisse Saint-Mathieu.

Un testament

"Comment et pourquoi faire un testament!" Tel est le sujet qu'abordera le notaire Benoit Groleau, mercredi prochain dès 13h30, lors d'une causerie devant le club de l'Age cordial de Saint-Thomas-d'Aquin de Sainte-Foy. La rencontre aura lieu au Centre communautaire Saint-Thomas, 824 rue Paradis. Informations: 683-7514.

Cabane à sucre

Le club Mont-Joie de Sainte-Foy invite les adultes à une partie de sucre, mardi prochain, à Château-Richer. Départ à 9h de l'église Saint-Denis, 1100 route de l'Eglise. Retour à 16h30.

Cinéma

Il y a présentation de films pour les enfants le vendredi soir de chaque semaine, à 19h, au Centre communautaire de Christ-Roi, et le dimanche, à 13h30, au Centre culturel de Lévis. Au programme ce soir et dimanche: "Tchili Tchala le magicien" Admission: 50 sous.

A Beauport, le Service des loisirs présente, demain et dimanche, au cinéma Montmorency-Laval: "La kermesse des aigles", un film pour enfants. La projection débutera à 13h30. En soirée, ces deux mêmes jours, on présentera à l'intention des adultes: "L'autre versant de la montagne" et "La kermesse des aigles". Le film "L'autre versant de la montagne" reprendra l'affiche lundi, dès 19h30, à l'intention des étudiants.

Scouts et guides

Le comité des scouts et guides de Saint-Jérôme de l'Auvergne de Charlesbourg tient une vente de gâteaux et de sucreries, dimanche. Les profits serviront à défrayer une partie du coût des camps d'été. Cette vente s'effectuera au sous-sol de l'église Saint-Jérôme, entre midi et 22h. De plus, le cercle de l'amitié de Saint-Jérôme sera sur place pour offrir une exposition artisanale.



Une bonne façon de tirer profit des plaisirs de l'été, c'est de participer aux activités d'un club de cyclotourisme. Trois clubs sont en opération à Québec.

Quatre piranhas sont ses compagnons de nuit

C'est écrit en toutes lettres sur l'aquarium:

Danger! Poissons carnivores. Danger, piranhas. Ne pas toucher à l'aquarium.

Quand vous pénétrez dans la chambre de François Bélanger, de Charlebourg-Ouest, votre regard est vite attiré par ce bassin de 20 gallons où folâtraient quatre piranhas, ces "démons des rivières" capables de vous sectionner un doigt comme un couperet.

D'un trait, vous oubliez les 12 autres aquariums qui longent les murs de la chambre. Vous n'avez d'yeux que pour les carnivores.

Voilà plus d'un an que François Bélanger, âgé de 17 ans, étudiant en génie civil au CEGEP de Limoilou, dort à quelques pieds de ses piranhas.

Ca s'appelle sortir des sentiers battus, car le piranha, bien sûr, n'a rien du berger allemand. Faut dire qu'hors de l'eau, un poisson, même un piranha, perd beaucoup de son agressivité.

Bélanger peut donc dormir en paix. Et il dort en paix!

Les piranhas de Bélanger n'ont pas encore atteint la taille adulte mais ils sont déjà capables de faire des ravages. Il y a déjà eu cinq piranhas dans cet aquarium mais, un matin, Bélanger s'est aperçu qu'il en manquait un. On avait tout simplement bouffé l'un des congénères au cours de la nuit.

L'aquariophile fait une description très claire de ce vertébré:

"Un poisson de 30 centimètres seulement, aux dents si aiguisées, aux mâchoires si fortes qu'il peut trancher

un morceau de chair d'un homme ou d'un alligator aussi nettement qu'un rasoir. Un poisson que rien n'effraie, qui attaque tout animal, de n'importe quelle taille, comme l'éclair. Un poisson qui est véritablement attiré par tout ce qui se trouve dans l'eau. Un poisson qui, à l'odeur du sang, devient un démon furieux."

Nourriture

François Bélanger a su conserver ses dix doigts... mais il y a des précautions à prendre.

Il se servira très souvent d'une épaisse, bien que cette méthode soit assez coûteuse. "Les piranhas déchirent facilement le filet", précise-t-il en passant les doigts dans les trous.

Il faut tenir les mains éloignées du bac. "Une fois, raconte-t-il, je m'approchais de l'eau avec un morceau de

viande et l'un des piranhas a sauté hors de l'eau pour venir me frôler un doigt."

On raconte que lors d'une livraison de piranhas par avion, un piranha s'échappa soudain de l'immense aquarium. Sans trop y penser sans doute, un employé s'empressa de repousser le poisson dans un filet en plaçant une main sur l'ouverture pour l'empêcher d'en ressortir. Une fraction de seconde plus tard, il avait perdu un doigt.

En aquarium, le piranha se nourrit de viande rouge sans trop de gras ainsi que de morceaux de poisson qu'il dévore comme si c'était du beurre. Mais son repas préféré demeure les poissons vivants.

Etant étudiant, Bélanger n'a pas les moyens de s'offrir que des poissons vivants à ses "brutes". Aussi

doit-il attendre les "ventes" de poissons rouges. Quand ils sont à cinq sous l'unité, il achète de quoi régaler ses carnivores.

Le piranha coûte de plus en plus cher d'achat. Auparavant, il fallait compter de \$2.50 à \$3 pour se procurer un spécimen d'un pouce, maintenant le prix a grimpé à \$6 et même \$7. Il n'est pas possible de transporter ces poissons dans des sacs comme on le fait pour les autres variétés. Un coup de mâchoires et ils déchirent l'enveloppe. Leur transport requiert donc des méthodes particulières plus coûteuses. D'où un prix plus élevé pour le consommateur.

Méfiance

Dès que nous nous approchons de l'aquarium, les piranhas se retranchent dans la partie arrière, côté à côté, nous fixant comme s'ils étaient

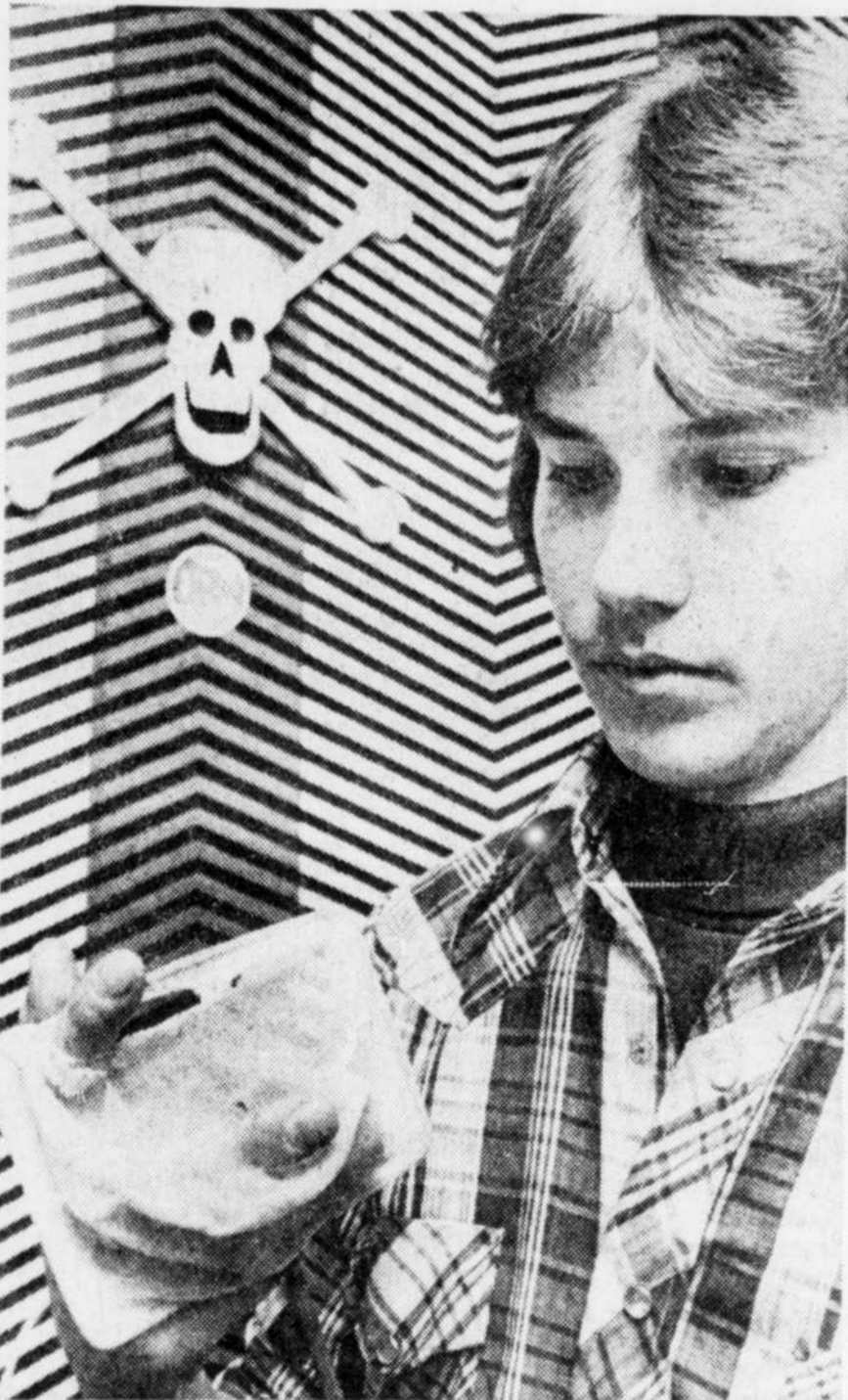
prêts à attaquer.

C'est que le piranha, en aquarium, est moins dangereux car il est méfiant. Mais sous cette apparence de poisson moins agressif se cache un poisson toujours redoutable et prêt à combattre jusqu'à la mort s'il le faut.

Les piranhas sont assez faciles à garder en aquarium. Ils offrent une solide résistance aux maladies.

Un aquarium de piranhas constitue l'endroit idéal pour camoufler des pierres précieuses. Peu de voleurs auraient envie d'y laisser, en effet, les cinq doigts d'une main...

La température idéale de l'eau se situe entre 74 et 82 degrés F ou 24 à 28 degrés C. Les piranhas ne pourraient donc survivre dans les eaux de nos lacs, et c'est heureux. On les retrouve seulement en Amérique du Sud.



Le Soleil, Jacques Deschênes



Le Soleil, Jacques Deschênes

Le problème avec les piranhas, c'est l'épissette. Les dents bien aiguisées des poissons ont tôt fait de déchirer le filet.

Sous le regard de François Bélanger, les piranhas sont alignés, sans broncher, dans la partie arrière de l'aquarium. Comme s'ils nous invitaient à la bagarre...

L'AFEAS: plus que des "p'tites mères qui placotent"

Description:

"L'AFEAS ne se veut pas féministe, même si plusieurs lui attribuent une telle réputation. C'est un organisme composé de femmes qui veulent s'unir, s'associer pour défendre leurs droits ou améliorer leur sort."

C'est ce portrait de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale que nous propose le cercle de Saint-Nicolas.

"Cette association est devenue une des voix collectives de la femme québécoise. C'est un groupe de pression qui collabore avec d'autres organismes, soit sous forme de rencontres, de participation à des travaux, d'appui à des prises de position." Dixit l'AFEAS de Saint-Urbain, comté de Charlevoix.

Mme Jacqueline Perreault, présidente du cercle de l'Ancienne-Lorette, se montre plus imagée encore dans sa description:

"Avant ça, dit-elle, on disait de nous que c'était une bande de mères qui placotaient. Ce n'est plus la même chose aujourd'hui."

Lisez bien ce qu'en pense Micheline Chamberland, âgée de 31 ans, mère de trois enfants, membre du cercle de Saint-Nicolas, et l'une des voix les plus percutantes de l'organisme au Québec:

"La femme écoeurée, ça ne se dit pas chez nous. La femme a déjà sa place dans la société et c'est pour qu'elle la prenne encore davantage que nous existons. La confiance qu'elle acquiert en participant aux activités de l'AFEAS lui suffit."

En statistiques, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale se définit comme suit: 13 fédérations regroupant 615 cercles, et plus de 36,000 membres divisés équitablement ou presque entre les femmes de milieu

rural et les femmes de milieu urbain. Dans la seule grande région de Québec, celle qui s'étend de Charlevoix à Portneuf, on dénombre 31 cercles et 1,336 membres.

C'est du monde à la messe!

Près du clocher

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale a vu le jour le 22 septembre 1966. Elle est née de la fusion des Cercles d'économie domestique et de l'Union catholique des femmes rurales.

Depuis trois ou quatre ans en particulier, les cercles se sont considérablement rajeunis. La moyenne d'âge des membres au Québec se situe actuellement autour de 35 ans. "Nos membres sont engagées, occupées à toutes sortes d'activités, analyse Micheline Chamberland. Chez nous, les activités ne se limitent plus au traditionnel voyage annuel et aux cours de trikot. Les membres recherchent davantage maintenant."

Malgré toutes ces perspectives nouvelles, les cercles de l'AFEAS sont demeurés attachés au clocher paroissial. La participation du curé de la paroisse, souvent le conseiller moral du mouvement, constitue un élément de motivation très important. Le sous-sol de l'église ou de la sacristie est généralement le lieu de rendez-vous.

J'ai passé, l'autre soir, un bout de veillée avec les dames de l'AFEAS de l'Ancienne-Lorette, réunies en assemblée générale mensuelle au sous-sol de la sacristie. Les premiers mots furent ceux du père Xavier, conseiller moral, qui offrit ses remerciements aux dames, au nom de la paroisse, pour la grande disponibilité de l'AFEAS.

Le cercle de l'Ancienne-Lorette regroupe cinq comités qui tiennent eux aussi leur propre réunion mensuelle. "A nos réunions, précise la

présidente, Mme Perreault, nous traitons d'artisanat, mais cette activité n'est qu'accessoire. Chez nous, c'est l'éducation avant tout."

L'AFEAS a donné, il y a trois ans, un vigoureux coup de barre dans ses objectifs en s'orientant vers l'éducation et l'action sociale. "Nous avons alors perdu beaucoup de membres, jette Mme Chamberland. Voilà pourquoi nous avons décidé d'inclure un peu d'artisanat mais, nous le répétons, ce n'est qu'accessoire chez nous."

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale nourrit en effet bien d'autres ambitions, comme nous le démontrent certaines prises de position. Le mémoire sur la femme collaboratrice de son époux a fait jaser bien des gens, et il est considéré comme un petit bijou. Les cercles locaux s'impliquent de plus en plus dans l'activité de leur milieu: étude du projet de construction d'une nouvelle piscine, le transport en commun, l'enseignement dans nos écoles publiques et privées. "Nous voulons aller au-delà des vœux pieux, au-delà des conférences, mais il y a toujours une bonne part de dynamique du groupe à atteindre", note Mme Chamberland.

Les cercles de l'AFEAS préparent actuellement un autre mémoire dont l'objectif ultime sera de proposer une politique familiale au gouvernement.

"On commence à nous trouver ahalantes un peu partout", jette Mme Perreault, souriante aux lèvres. C'est heureux, on est entendues."

Un autre portrait intéressant de ces dévouées dames de l'AFEAS est tracé par le conseiller moral d'un cercle rural:

"Quand une femme, dit-il, prend conscience de ce qu'elle est, qu'elle joue son rôle, tout le monde se met à espérer."

Un stage "d'inspiration" pour moniteurs de loisirs

La saison estivale sur les terrains de jeux municipaux, ça se prépare!

Ca se prépare, même si les facilités offertes ne se limitent qu'à la piscine, aux balançoires, aux carrés de sable.

Un stage de formation pour moniteurs et animateurs en loisirs d'été se déroulera du 24 au 29 juin prochain au camp "La Vigie", histoire, comme le dit le directeur du stage, Michel Leblond, "d'inciter les moniteurs à oser tenter autre chose".

Initiative du Conseil régional des loisirs de Québec, le stage regroupera vraisemblablement 150 moniteurs et animateurs en loisirs de la région numéro 3, soit le nombre limite admis. L'objectif fut atteint l'an dernier.

Essentiellement, les stagiaires seront amenés à exploiter au maximum leur créativité, leur mobilité, par une meilleure connaissance de leurs possibilités. "Nous ne prétendons pas bouleverser le monde des terrains de jeux avec ce stage, précise Pierre Guay, administrateur du stage et conseiller en loisirs, mais nous proposons une exploration nouvelle des moyens et lieux offerts".

L'an dernier, 50 municipalités de la grande région de Québec, la plupart rurales, ont bénéficié de cette initiative.

Les concepteurs du stage reconnaissent au départ que la plupart des moniteurs participants doivent travailler sur des cours d'école asphaltées où toute possibilité d'activités sportives se limitent trop souvent aux jeux de balles. "Tout en admettant les facilités réduites et des contraintes budgétaires, indique Michel Leblond, nous voulons faire prendre conscience aux participants qu'ils doivent aller au-delà de l'espace physique du terrain de jeux où l'on se regroupe généralement".

Le stage s'adresse à deux types de moniteurs de terrains de jeux: ceux qui en sont à leur toute première expérience et qui n'ont jamais assumé une responsabilité sur un terrain de jeux. Ceux-là sont regroupés au niveau 1. Les plus expérimentés se retrouvent au niveau 2. L'année dernière, l'âge moyen des stagiaires de niveau 1 se situait à 17 ans et celui des stagiaires de niveau 2, à 20 ans.

Expériences tentées

Dans cet esprit de renouveau, certaines municipalités multiplient les expériences et tentent de sortir des sentiers battus.

A cet égard, la tentative amorcée l'année dernière à Saint-Raymond de Portneuf est fort intéressante. On a divisé les jeunes en clubs et plusieurs expériences nouvelles, comme l'escalade par exemple, furent tentées.

Une autre tentative passionnante fut celle de La Pocatière, où l'horaire des terrains de jeux fut fixé de 14 heures à 22 heures de façon à permettre l'intégration des parents.

Le stage de juin prochain constituera un guide pour les participants, un "minimum". Les 15 personnes-ressources ne seront cependant pas là pour "tout leur cuire dans le bec". Le stage n'a pas pour objet, donc, de préparer le programme-type pour l'été. Il laissera à chacun la possibilité d'y aller de ses initiatives personnelles.

Le coût de participation à ce stage est fixé, cette année, à \$25, incluant coucher, repas, documentation, journal de bord et même le transport pour les stagiaires demeurant en des lieux plus lointains.

La région numéro 3 compte 320 municipalités. A noter que les villes les plus importantes tiennent, pour la plupart, leur propre stage pour moniteurs de terrains de jeux.

L'inscription au stage "La vraie vie", thème choisi cette année, est en marche. On a jusqu'au 17 juin pour le faire auprès du Conseil des loisirs, région de Québec.

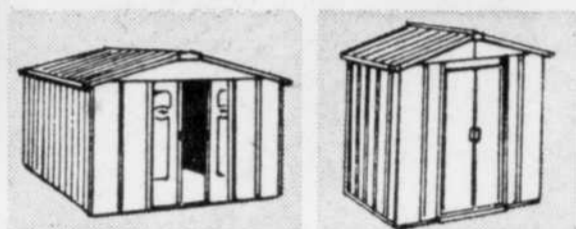
Le Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports souscrit une aide financière de \$12,000 pour permettre la participation du stage à un taux abordable.

Remises en acier

SPACEMAKER de 251 1/2 pi.cu.
pour jardin ou chalet

159⁹⁵
Sans plancher

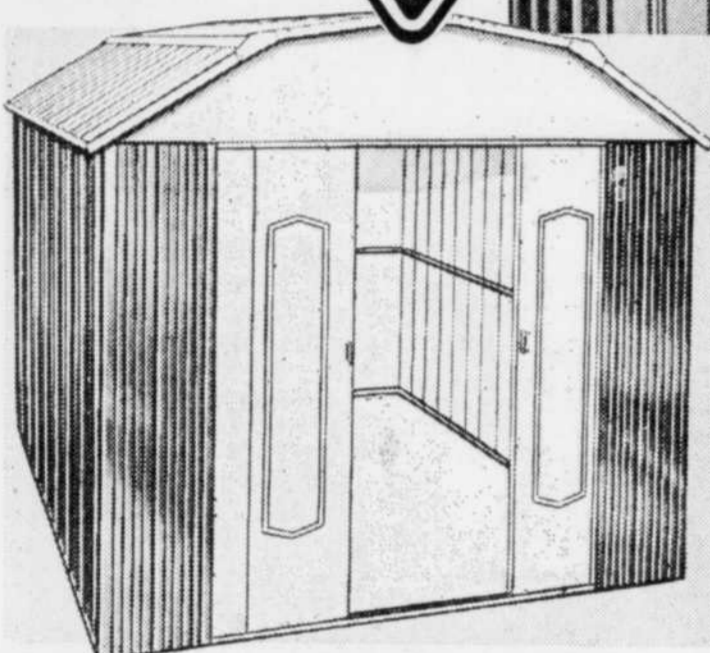
Extérieur mesurant 121 pouces large x 60 1/2 pouces prof. saillie incluse; 72 3/4 pouces haut du sommet.
Pour ranger les outils de jardinage, des meubles, etc. L'intérieur mesure 115 x 56 pouces de prof. avec entrée de 57 1/2 x 59 1/4 pouces. Vert et blanc. Nécessaire d'ancrage (en sus).



Mini-grange de 382 pi.cu. Ext.: 121 x 85" prof., 76" au sommet. Sans plancher **199⁰⁰**
Remise de 140 pi.cu. Ext.: 72 x 60", 68 3/4". Sans plancher **79⁹⁵**



Utilisez votre CARTE CANADIAN TIRE

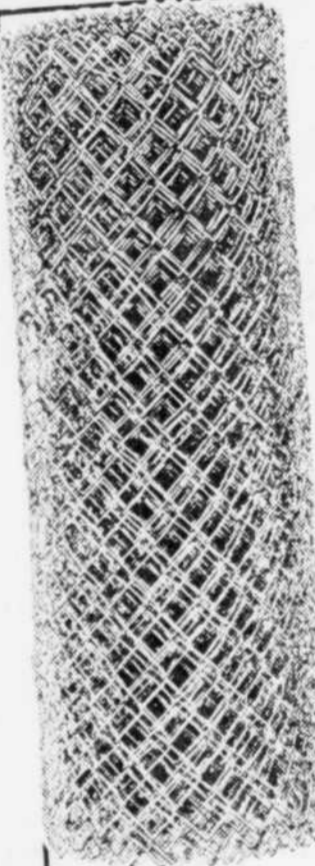


Modèle **STORALL** de 805 pi.cu.

Avec toit plus haut donnant plus d'espace; poutres à neige. Extérieur: 148 x 113" prof., 95" au sommet. Ton séquoia. Néc. ancrage

359⁹⁵
Sans plancher

Assemblage facile avec quelques outils!
Panneaux des murs et pans du toit traités anti-rouille, toit à poutre, entretoises à mi-hauteur, rails inférieurs, chapeaux de coins, portes coulissantes. Délai jusqu'à 2 semaines pour la livraison.



Grillage enduit vinyle
Rouleau 50 pi. x 36" haut maille 2" **22⁸⁸**
42" haut, \$25.88 48" haut, \$28.88

Fil galvanisé de 14, enduit vinyle portant épaisseur n° 11. Ton vert.

Ultra-fort, n° 11/9 **58⁹⁵**
48" x 50 pi., maille 2"

A piscine (1 1/2") N° 14/11, 48" x 50 pi. **44⁸⁸**
60" x 50 pi.\$53.95

Grillage galvanisé n° 13, maille 2" **19⁴⁴**
42" x 50 pi. Rien que

Rouleau 48" x 50 pi.\$20.88

Ultra-fort, n° 11 42" x 50 pi., maille 2" **30⁸⁸**
Rouleau 48" x 50 pi.\$33.88

Aussi en stock: barrières, poteaux en T, calottes, entretoises, etc.



Fumier de bétail Hillview
A. La meilleure forme de fertilisant organique pour toute plante. Inodore. Dans sac de 50 lb. **3⁹⁹**

Fumier de mouton Hillview
B. En compost inodore d'utilisation facile. Ne brûle pas, sans mauvaises herbes. Sac de 50 lb. **3⁹⁹**

Chaux So-Green
C. Pour neutraliser l'acidité du sol et augmenter la croissance bactérienne du sol. Sac de 25 lb. **1⁹⁹**

Engrais milorganite
D. Engrais durable 6-2-0 provenant du traitement des eaux d'égout. Pour toute plante. Sac de 50 lb. **6⁹⁹**

Super All Purpose 14-7-7
E. So-Green comportant 25% de milorganite pour un beau gazon. Sac de 33 1/3 lb pour 5000 pi.ca. env. **8⁹⁹**

Nutrite "Vitorganic" 24-0-0
F. Fertilisant organique naturel et méthylène. Ne brûle pas. A dégagement graduel. Dans un sac de 22 lb. **7⁸⁵**

Epandeur "Cyclone"
G. Pour graine ou fertilisant. Trémie de capacité 40 lb. Tirette d'arrêt. Bâti tube d'acier. **25⁹⁹**

Tuyau renforcé nylon
H. Tuyau d'arrosage 25 pi. x 1/2" avec raccords en laiton. Seulement. **2⁹⁹**
50 pi. x 5/8" \$8.49 100 pi. x 5/8" \$15.99

Pistolet d'arrosage
J. Arrêt par la gachette. Extrémité fileté, bague moletée en laiton pour laveur d'auto. Modèle de luxe chromé. **3²⁹**



22⁸⁹

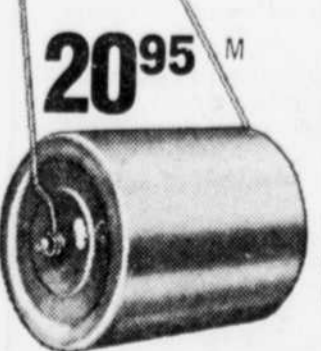
33⁵⁹

Brouette robuste
K. Caisse acier 4 pi.cu. (34 3/4 x 27"). Semi-pneumatique 12 x 3".\$33.59

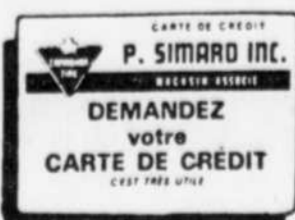
Pulvérisateur
L. Utilise 4 piles "D" (en sus). Jet réglable. Capacité 1/2 gal.\$22.89

Rouleau
M. Rouleau 14 x 20" en acier épais, bords en biseau. Lest d'eau possible.\$20.95

<p>Râteau recourbé 4⁹⁹ Pour enlever rapidement les débris du sol tout en cultivant. Pratique.</p>	<p>Bêche à poignée en D 4⁹⁹ Très robuste et à un prix très économique. Poignée confortable.</p>	<p>Pelles au choix 4⁹⁹ chacune A poignée en D ou à manche droit. Lame en acier.</p>	<p>Fourche à 4 dents 5⁸⁹ Les 4 dents entrent facilement dans le sol. Bonne qualité!</p>	<p>Binette 7" de large 5⁵⁹ Le jardinage va plus vite... binette de bonne qualité.</p>	<p>Sécateur 27" de long 4⁹⁹ De coupe facile. Avec manches aluminium léger, à poignées.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



UTILISEZ VOTRE CARTE DE CREDIT CANADIAN TIRE



CANADIAN TIRE MAGASIN ASSOCIE

QUEBEC
20 BOUL. HAMEL
Tél.: 687-2111
OPERE PAR P. SIMARD INC.

QUEBEC
2575 BOUL. STE-ANNE
Tél.: 687-2661
OPERE PAR P. SIMARD INC.

LEVIS
ROND-POINT
Tél.: 837-0221
OPERE PAR J.W. LESMARD INC.

STE-FOY
1170 RTE DE L'EGUSE
Tél.: 687-2711
OPERE PAR P. SIMARD INC.

HEURES D'AFFAIRES:
Lundi, mardi, mercredi, 9h. à 5h.30
Jeudi et vendredi, 9h. a.m. à 9h. p.m.
Samedi, 8h.30 à 5h. (Garages ouverts dès 8h. a.m. tous les jours, sauf le samedi à 9h. a.m.)



COMMANDES CATALOGUE

Nouveau service pour notre clientèle: chaque magasin a son comptoir de catalogue pour tous les articles non en stock.
• Service ultra-rapide • Sans frais supplémentaires

3% D'ESCOMPTE EN ARGENT CANADIAN TIRE SUR TOUT ACHAT COMPTANT.